

N°

ast

arci

215

1

TRAIT D'UNION

—

Bulletin de l'Association romande
des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

2018

- 1** ÉDITO
BILLET
DU PRÉSIDENT
- 3** BAFUILLE
QU'AS-TU FAIT
DE TON TALENT ?
- 5** SAVOIR-FAIRE
LA MÉTHODE
JEAN TILLIE
- 10** IDIOME
VOUS VOUS
TÂTÂTES
SANS HÂTE !
- 15** DICTÉE
LES VICÉS
CACHÉS
DE LA LANGUE
FRANÇAISE
- 18** IDIOME
LES MOTS
TENDANCE
- 19** IDIOME
LES MARTYRS
DE LA
PONCTUATION
- 21** IN LIBRO VERITAS
DE SÉDUISANTES
FACETTES !
- 22** IDIOME
DÉDIÉ :
UN MOT EMPLOYÉ
À TOUTES
LES SAUCES
- 25** ARCI
BILLET
DU TRÉSORIER
- 26** ARCI
LES COMPTES
- 27** ARCI
LES MEMBRES
DE A À Z
- 30** ZEN
MOTS
CROISÉS
- 32** AGENDA

BILLET DU PRÉSIDENT

ÉDITO

De bleu de bleu ! C'est bientôt le printemps et je n'ai pas encore écrit une ligne d'édito, mon futur ex-rédacteur en chef va m'azorer...

À propos de futur ex-rédacteur, l'appel que nous avons lancé dans le dernier *TU* de 2017 n'a eu strictement aucun écho. Laissez-moi vous dire que cela nous inquiète, moi et le comité. Je vous sers la même rengaine qu'au départ d'Alexandre Jaquier : pas de rédacteur, pas de *TU*. Si le *Trait d'Union* disparaît, je ne donne pas cher de notre association, dont les membres ont manifestement de la peine à se mobiliser. À part nos fidèles plumes, personne ne semble prêt à s'investir un minimum. Vous, gens de lettres, vous n'avez rien à dire ? Allons donc ! Ce bulletin est le vôtre, c'est votre tribune, servez-vous-en, que diable !



J'attends vos textes avec impatience, ainsi que vos candidatures pour le poste de rédenchef. On ne va pas tout laisser tomber comme ça, ou bien ? Je vous demande de faire preuve d'un minimum d'esprit associatif, chers arciens. J'ajouterais bien chères arciennes, mais vous savez que ce langage épïcène a le don de m'agacer. Pardon mesdames, mais quand je parle d'arciens, vous êtes évidemment incluses dans mon propos. Guérissons de cette macronite et arrêtons avec ces « bonjour à toutes et à tous », l'égalité des sexes ne passe pas par là.

En parlant de motivation, je vous rappelle que nous fêtons l'an prochain le 75^e anniversaire de notre association. Pour cette occasion, nous avons demandé à nos membres de nous donner des idées, mais je n'ai pas la moindre trace de vos suggestions, et le temps file. Une commission ad hoc mérite d'être créée au cours de notre AG de mai. Un

bouquin, c'est déjà fait et même très bien fait avec *En français dans le texte*, Bruxelles, c'est fait aussi, mais ça mériterait réflexion. Cependant, on a bien été obligés de constater que vous n'étiez, dans votre grande majorité, plus très enclins à entreprendre un voyage de plus d'un jour, ce qui exclut des destinations comme Bruxelles, Paris, Lyon ou Angoulême – son festival et son Musée de la bande dessinée.

Alors on attend vos souhaits, mais exprimez-vous, tonnerre de Brest ! Tiens, pourquoi pas Brest, il y a quelque chose à voir à Brest ? Je demanderai au capitaine Haddock...

C'est comme pour le rallye de l'AST : vous y êtes chaque année cordialement invités, mais il y a de moins en moins de participants à cette manifestation qui, au-delà son nom et du fait que nous nous déplaçons en voiture, n'a rien à voir avec un rallye automobile. En l'occurrence, ce sont nos neurones qui font du sport, mais jamais rien de bien méchant parmi les questions auxquelles il faut répondre pour rejoindre l'étape suivante. Et c'est toujours tellement convivial ! L'AST songe cependant très sérieusement à abandonner définitivement, déçue de la pauvre fréquentation.

Le dernier projet de l'Archi, c'était une présence au Salon international de l'écriture. Titre pompeux pour un événement qui a lieu à Colombier-sur-Morges ? À voir. En tout cas, on y est allés avec quelques exemplaires du *TU*, quelques *Guides du typographe* et une furieuse envie de faire connaître notre métier au commun des mortels. C'est là que j'ai écrit les dernières lignes de cet édito. Ce à quoi on ne s'attendait pas ici, ce sont les paquets de neige tombés du ciel. Au début du mois de mars, l'« or blanc » a été modérément apprécié tant par les exposants que par les visiteurs, rendant les déplacements difficiles et freinant les envies de mettre le nez dehors. Bref, je voulais faire connaître notre profession et j'ai surtout rencontré une foule de gens fort intéressants et des métiers très divers ayant tous un rapport avec l'écriture. Un vif merci aux quelques arciens qui se sont déplacés à Colombier.

Je suis hélas limité par le temps et l'espace. Je vous souhaite un bon début de printemps et vous donne rendez-vous à Morges fin mai.

Olivier Bloesch, président

QU'AS-TU FAIT DE TON TALENT ?

BAFOUILLE

Chaque fois que je passe un moment avec mes proches, j'ai des remarques du genre : « tu as l'air fatigué, Steve, ça va ? » Oui, je suis fatigué ! Je suis crevé même, car j'ai eu quelques soucis de santé et mon corps pourtant entraîné au stress m'a trahi. Des acouphènes se sont mis à siffler dans ma tête, mais je n'en ai parlé à personne. Et même mon travail de typographe, qui pourtant me passionne, a commencé à me peser. Les journées sont devenues longues...

Ces dernières années, je me suis engagé dans de nombreuses activités, professionnelles ou privées, et je suis convaincu que les signes que me donne mon corps sont des alertes.

Chaque fois que je passais un moment avec mes proches, on me lançait : « Steve, rassemble-toi, et surtout repose-toi. » Pfff ! Ce n'est pas mon genre de me reposer ! Je m'ennuie si je ne fais rien. Mes collègues me traitent d'hyperactif. Et à force d'avertissements, j'ai commencé à lire quelques livres sur le développement personnel ou sur la méditation. Puis j'ai fait une rencontre, en la personne d'un réveilleur d'artiste, et ce fut le déclic. Par des phrases simples, il a mis en conscience ce qui était caché en moi : « Recentre-toi, fais ce qui est juste pour toi, aime ce que tu fais librement, accompagne, rends service... mais à toi d'abord avant de disperser tes talents à tous les vents. Valorise ce que tu donnes, aie du respect pour toi et demande du respect pour toi. » J'ai alors dégagé des moments pour faire le vide et rester en paix avec moi-même quelques minutes : où en suis-je, qu'est-ce que je désire, quelle est ma vocation ? Tant de questions me sont venues à l'esprit !... Et il en est ressorti que je devais aller à l'essentiel. Et l'essentiel pour moi, ce qui est vital, c'est l'art.



« Être homme, c'est aussi savoir accepter l'inéluctable. »

Depuis tout petit, c'est l'art qui me fait exister, parce que je respire art, que je pense art et que je me sens en harmonie avec la musique ou la peinture. J'en ai donc déduit que je suis passé à côté de mon chemin et aujourd'hui, pendant qu'il en est encore temps, je fais le grand tri des activités non essentielles pour parvenir à mon but : être un Artiste. Bien sûr, ce n'est pas facile, et ça peut heurter ou inquiéter des gens proches, mais il faut en passer par là.

J'espère que ces propos pourront inspirer quelques-uns d'entre vous et que vous pourrez également profiter de ces bienfaits libérateurs.

Je vous souhaite une bonne continuation.

Steve Richard



Visitez notre bourse automobile. Plus de 500 voitures neuves et d'occasion livrables du stock. Profitez de nos actions de leasing et reprises. Infos sous www.ahg-cars.ch

ahg cars
ahg group

Automobiles Belle-Croix – Fribourg
Wolf Automobiles – Bulle
Divorne Automobiles – Avenches
Auto Schweingruber – Tavel
Garage Champ Olivier – Morat
Auto-Center Klopstein – Laupen

LA MÉTHODE JEAN TILLIE

SAVOIR-FAIRE

Une fois n'est pas coutume, j'ai le privilège de vous présenter le travail de notre confrère français Jean Tillie, qui m'a, il y a quelques mois déjà, envoyé une description de sa méthode personnelle pour corriger les textes directement à l'écran. Je vous laisse découvrir ci-après son impressionnant curriculum vitae, que j'ai quelque peu raccourci pour qu'il puisse prendre place dans les colonnes de notre bulletin...

« Vers la fin de mes études secondaires classiques (latin, grec, anglais, allemand) et scientifiques, j'ai caressé le désir d'exercer le métier d'imprimeur. J'ai donc acquis, à l'école Saint-Luc de Tournai (Belgique), les rudiments de la composition au plomb. Les aléas de la vie m'ont rapidement contraint à abandonner ce projet artistique. J'ai retrouvé l'agrément de la composition de labeur lorsque sont apparus les logiciels de traitement de texte, et depuis, constamment en quête de performances méconnues, je ne cesse de tester les possibilités de Word.

L'occasion m'a plus tard été offerte de corriger des articles journalistiques très variés dans un atelier de photocomposition, et de « boucler » seul l'hebdomadaire local. Bientôt m'ont fait confiance des éditeurs parisiens : Bayard, Dunod, Flammarion, Les Belles Lettres, Ramsay, Retz, Robert Laffont, pour ne citer que les plus renommés. Je travaillais en indépendant, curieux d'observer des comportements différents et ravi d'être confronté à des situations aussi diverses que possible.

À l'époque où nous tapotions sur Minitel, j'ai proposé à Coforma de mettre à la disposition du public un dictionnaire actualisé au jour le jour grâce à la participation des

correcteurs, observateurs attentifs et placés aux premières loges ; ce qui aurait notamment permis de repérer les mots importés, et de suggérer aux médias des équivalents bien de chez nous. L'idée prenait corps, mais le directeur de l'école parisienne a quitté son bureau, et le projet n'a pas eu de suite.

J'ai tenté, au cours des années quatre-vingt-dix, de faire rayonner un « haut lieu de la langue française » dans le château abandonné de Villers-Cotterêts. Un immense espace aurait permis d'y accueillir nombre d'activités consacrées au français. Parmi elles, j'avais commencé à rassembler une importante bibliothèque de dictionnaires, des plus anciens aux plus récents. Cette initiative avait gagné l'estime d'intellectuels et d'universitaires (notamment André Martinet, Jacques Chaurand, Henriette Walter... qui avaient aimablement enrichi de leur savoir et de leur autorité plusieurs colloques traitant de langues régionales). L'opération était prometteuse, mais elle a malheureusement échoué. L'édifice est toujours en déshérence, attendant un improbable occupant.

Arrivé à l'âge de la retraite après presque trente ans de pratique exclusive de la relecture, j'ai ralenti mon activité professionnelle et je me suis réservé du temps libre pour réaliser des ouvrages consultables sur écran, pour les raisons évidentes qu'il est plus aisé, lorsque les doigts parcourent le clavier, de passer d'un fichier à l'autre que d'avoir à ouvrir un livre de référence, et plus rapide de rechercher des articles en tapant le mot voulu que de devoir transiter par un index.

Pour atténuer la méconnaissance qu'ont les auteurs des usages de l'édition, j'ai rédigé à leur intention un *Précis de bonne typographie* (650 pages-écran, plus d'un million de signes), dans l'espoir que les écrivains rédigent au mieux leurs ordiscrits avant de les présenter à l'éditeur ou de les confier au correcteur : conseils de composition, recommandations orthotypographiques, astuces de saisie, méthodes efficaces d'autocorrection... (dont les correcteurs pourraient tirer profit). J'y ai notamment traité

des relations entre l'auteur et les acteurs de la chaîne de fabrication.

Pour initier les scolaires à nos conventions typographiques, j'ai préparé *Devoirs sur table* qui peut faire l'objet d'une large diffusion sur papier.

Pour répondre aux besoins des correcteurs dans les situations d'urgence auxquelles ils doivent faire face, je veille à satisfaire par avance leurs attentes et à leur fournir les réponses privilégiant l'essentiel ; cela m'amène à imaginer des outils originaux pour leur venir en aide. J'ai pris le parti de réaliser mes produits sous Word afin que leurs utilisateurs gardent les réflexes de leur environnement familial. Je les incite à en élaborer eux-mêmes, en s'inspirant des maquettes que j'ai pu concevoir.

Puisque les dictionnaires sont des outils indispensables, j'en réalise pour répondre à des situations spécifiques. Par exemple, un important lexique qui, dans une approche phonétique, donne accès aux noms des 36 000 communes françaises.

Je me suis aussi engagé dans la confection à façon de lexiques de traduction, dans l'intention de faire découvrir aux francophones les savoureux parlars régionaux et de développer chez les étrangers la connaissance du français et celle de son bon usage.

De plus, comme il est indispensable de disposer du mot vedette afin d'accéder à l'information, j'ai recours à des arrangements innovants pour trouver les mots qui ne reviennent pas à la mémoire, ou ceux qu'on ignore bien qu'on en connaisse la signification :

- des regroupements en familles lexicales, en lexiques thématiques ou situationnels, en tableaux à double entrée, etc. ;
 - la recherche conjointe de plusieurs concepts contenus dans les définitions (applicatif « recherche-mots », développé sous Word).
-

La correction directe sur écran ne permettant que difficilement à l'auteur de prendre connaissance des modifications opérées, j'ai mis au point une méthode qui utilise des surlignages de diverses couleurs signifiantes, auxquels peuvent s'ajouter des remarques circonstanciées. L'auteur a ainsi la possibilité, plus aisément encore que sur des épreuves papier, d'accepter ou non les propositions qui lui sont faites.

Cette façon de parsemer le texte, ainsi fleuri comme un gazon japonais, magnifie l'intervention du correcteur, satisfait l'auteur et renforce en lui la confiance qu'il peut accorder à un professionnel. Elle se montre également opérationnelle ailleurs que sous Word, notamment sous d'autres logiciels ou sur les pages des messageries.

En orientant plus pédagogiquement cette pratique, je forme par courriel, et dans une ambiance de tutorat, quelques apprentis à notre passionnant métier.

Pour « que la main du correcteur devienne plus visible » (*Trait d'Union* N° 208, page 16), je crois qu'il serait bon que chacun sorte de son isolement et que tous ensemble nous menions continûment des actions de promotion contribuant à « justifier [notre] existence ». Dans ce but, j'envisage de constituer en région toulousaine une amicale dont l'esprit confraternel pourrait servir d'exemple à des structures similaires.

Préoccupé de la valorisation de notre métier, j'espère recevoir de mes homologues suisses quelques cordiaux encouragements. »

Jean Tillie

Le message est donc lancé. Relevons qu'il possède plusieurs compétences : typographe, relecteur-correcteur, dictionnariste et formateur. Pour ceux que le travail de Jean intéresse, voici ses coordonnées : Jean Tillie, Grand-Rue, 46120 Lacapelle-Marival (Lot), le.cassatin@orange.fr

Correction sur écran : la méthode Jean Tillie et ses principaux codes

Pour répondre à la demande des journalistes et des écrivains qui souhaitent que les interventions des correcteurs apparaissent sur écran aussi bien que sur papier, Jean Tillie a mis au point une méthode complète, simple et efficace, où des surlignages de diverses couleurs se substituent, au sein du texte, aux traditionnels signes tracés en marge à l'encre rouge.

Les auteurs gardent ainsi la maîtrise de leur écrit, acceptant ou non les modifications proposées.

Ils gagnent aussi l'avantage, important pour certains, de prendre conscience de leurs imperfections.

En voici les principaux éléments :

Puisant dans la palette des couleurs transparentes du logiciel :

- le **vert** brillant surligne les ajouts (lettres ou mots manquant), ainsi que les suggestions de remplacement de mots ~~barrés~~ ;
- le **rouge**, les caractères à supprimer ;
- le **rose**, les modifications effectuées (majuscules/minuscules ; romain/italique)
- le **turquoise** les déplacements de mots ou de passages (ceux d'origine restant en place, ~~barrés~~) ;
- le **jaune** attire l'attention sur des points de détail (répétitions à éviter, etc.).
- alors que le **gris** demande une relecture attentive du passage concerné.

Peuvent s'y ajouter des signes concernant la mise en pages. Les remarques à l'auteur sont aussitôt insérées entre [[[triples crochets]]] ou rassemblées en notes de fin.

Je tiens à votre disposition un fichier PDF dans lequel vous pouvez découvrir l'emploi effectif des codes de Jean Tillie.

Steve Richard

VOUS VOUS TÂTÂTES SANS HÂTE !

On vit une drôle d'époque. Perplexes et désorientés devant la complexité du monde, les soubresauts de l'actualité, nous voulons nous réfugier dans la simplicité. Et cela atteint tous les sujets, dont un qui n'est pourtant pas bien compliqué: le passé simple. Son usage est en voie de disparition, tout comme les correcteurs, les orangs-outans et autres sympathiques créatures.

Un article paru en décembre 2017 dans l'hebdomadaire français *Le Point*, intitulé « Et ainsi trépassa le passé simple », me frappa de stupeur. Qu'y appris-je donc de si saisissant ? Que la bonne maison Hachette a supprimé le passé simple, dans les nouvelles éditions de la célèbre collection « Le Club des Cinq », dont les histoires firent les délices de mon enfance, pour réécrire les textes au présent. Certes, à l'origine les récits ont été écrits en anglais par la romancière britannique Enid Blyton et, les droits une fois achetés, libre à l'éditeur de choisir une traduction.

Pourquoi changer le temps des verbes ? Parce que, selon les enseignants, beaucoup d'élèves, de nos jours, butent sur la conjugaison du passé simple, surtout aux personnes peu usitées. Lisant, chez le grand Corneille, le célèbre vers du *Cid* « Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port », les enfants s'ébahissent de ce drôle de verbe. *O tempora ! o mores !*

En France, l'Éducation nationale, soucieuse de ne pas traumatiser davantage nos bambins – déjà épuisés par la consultation frénétique de leurs téléphones portables et par les horaires scolaires inhumains –, modifia en 2016 ses programmes en décidant qu'il convenait, pour le passé

simple, de n'apprendre que les troisièmes personnes du singulier et du pluriel. Est-ce à dire que les collégiens (les élèves âgés de 10 à 14 ans, dans les établissements scolaires français) du XXI^e siècle souffriraient d'une atrophie cérébrale au point qu'il faille désormais leur adoucir l'existence en éradiquant du français ce qui leur paraît compliqué ?

Comment faisaient donc les petits élèves du siècle dernier ? Jouissaient-ils de meilleures facultés intellectuelles, de meilleurs enseignants, de meilleures méthodes ? Que s'est-il passé en un demi-siècle qui expliquerait un tel déclin ? Laissons phosphorer les neurologues, pédagogues, sociologues et autres experts, il n'en manque pas au pays de Voltaire, où se concocte actuellement une réforme censée enrayer la dégringolade désolante de l'Hexagone dans les classements internationaux.

Conjuguer est un art

Un petit rappel, pour le cas où les lecteurs pourtant érudits du *Trait d'Union* n'auraient plus que des souvenirs nébuleux de ce délicieux temps qu'est le passé simple ou auraient perdu leur exemplaire du merveilleux *Art de conjuguer* de Bescherelle. Le passé simple, que certains grammairiens dénomment aussi passé défini, est de nos jours essentiellement utilisé à l'écrit. C'est par excellence le temps de la narration, qu'elle soit littéraire, historique ou journalistique. À l'oral, quelques adeptes nostalgiques du langage soutenu l'emploient encore à la troisième personne du singulier ou du pluriel. Aux autres personnes, c'est peu courant. Il est en effet fort rare à présent d'entendre un quidam narrer ainsi une anecdote :

C'est ainsi que, en dépit d'une course effrénée, nous ratâmes notre TGV, que nous vîmes partir au loin... Nous en fûmes fort marris, d'autant plus que mon épouse Dorothée, dans la précipitation, égara son portefeuille !

Le fait est que, de plus en plus, dans les récits, le passé simple disparaît au profit du passé composé, plus facile à maîtriser. Cela entraîne hélas une perte de nuance,

de précision et de finesse. Pas question dans ces lignes de faire un cours exhaustif du bon usage des temps des verbes, mais souvenons-nous qu'on emploie le passé simple pour exprimer une action qui s'est produite à un moment déterminé du passé et qui est achevée au moment où l'on parle. Un peu d'humour noir pour donner un exemple :

À la réouverture de la société, le 3 janvier, tous les employés arrosèrent au champagne l'annonce de la mort du chef détesté, fracassé au fond d'une crevasse.

On emploie le passé composé pour exprimer une action passée, qui s'est achevée à un moment indéterminé ; cette action passée a créé une situation qui se prolonge et se rattache à l'actualité présente. Un exemple :

Lors de la crue de la Marne, tout le quartier a été inondé ; M. Leflot, propriétaire prévoyant, s'est servi de la barque qu'il conserve dans son garage pour ravitailler ses voisins. Ce dimanche, on organise une petite fête pour le remercier.

Pour une connaissance plus subtile de l'emploi des temps, on pourra se jeter avec avidité sur les ouvrages cités en fin d'article.

Le culte de la facilité

Les doctes préposés aux programmes d'enseignement ont donc considéré qu'il n'était pas utile d'apprendre quelque chose dont on ne se sert plus ! Quelle misérable considération utilitariste ! Pourquoi diable ne devrait-on apprendre que ce qui est strictement nécessaire à la vie quotidienne ? Pourquoi priver les écoliers du XXI^e siècle de l'éventail complet des conjugaisons, lesquelles peuvent être source d'infinis jeux de mots pour peu qu'on ait gardé un brin d'esprit potache ? Qui ne se souvient des rigolades de cours d'histoire :

C'est là que les Athéniens s'atteignirent, que les Perses se percèrent, que les Satrapes s'attrapèrent et que les Mèdes médirent (ou s'emm...)?

Les terminaisons verbales que d'aucuns estiment surannées peuvent être bien amusantes si l'on prend le temps de faire preuve de créativité ludique : « Cher Parmentier, grâce à vos tubercules, vous nous épatâtes ! » Par ailleurs, les défenseurs de l'accent circonflexe ne se lassent pas de conjuguer les verbes aux première et deuxième personnes du pluriel du passé simple...

Assez de simplifications hasardeuses, d'éliminations hâtives, d'équarrissage programmatique, de réformes nuisibles, remettons à l'honneur la complexité, la réflexion, la curiosité, la persévérance, le goût de l'étude et le plaisir d'apprendre !

À force de supprimer le passé simple ici, le subjonctif là, le latin ou le grec ailleurs, sous prétexte que ces savoirs seraient *discriminants* pour les classes populaires selon une poignée de *pédagogistes*, on décourage de patients pédagogues, on voit sortir des lycées des hordes de bacheliers ignares et désabusés, les enfants des écoles primaires annoncent sans comprendre ce qu'ils essaient de lire. C'est d'autant plus lamentable que la neurobiologie cognitive connaît de magnifiques avancées, souvent ignorées de ceux qui devraient les mettre en pratique pour mieux enseigner, et que ce siècle des savoirs a besoin de têtes bien faites et de cerveaux créatifs.

Un peu d'espoir tout de même apparaît ces derniers mois, avec le *retour aux fondamentaux*. De mauvais esprits pseudo-modernistes parleront de mentalité rétrograde, mais il est urgent d'agir avant de devoir réécrire tous les classiques de la littérature parce que plus personne ne les comprend.

Patricia Philipps

Sources :

Émilie Trevert, « Et ainsi trépassa le passé simple », *Le Point* n° 2363, 14 décembre 2017.

Roland Eluerd, *Autour du verbe*, coll. Les Petits Guides de la langue française, Éd. Garnier-*Le Monde*, 2017.

Henri Bonnard, *Code du français courant*, Éd. Magnard, 1986.

Bescherelle 1, *L'art de conjuguer*, Éd. Hatier, 1980.

«Je suis Vaudoise.»

Gerold Biner, Zermatt

Agence générale de Fribourg
Stéphan Piccand, Agent général
Rue St-Pierre 18, 1701 Fribourg
T 026 347 18 18
www.vaudoise.ch/fribourg

Là où vous êtes.

 **vaudoise**

LES VICÉS CACHÉS

de la langue française

DICTIONNAIRE

Article paru dans *L'Express* et *L'Impartial*

C'est une tradition. Sur le coup de 15 h 30, les fanatiques de l'orthographe se donnent rendez-vous pour une petite séance de torture, présidée par le grand maître Francis Choffat, éminent correcteur d'imprimerie et récent retraité. La salle réservée à cet effet était comble. Une cinquantaine de masochistes, dont un jeune de 10 ans, ont tenté de décrocher le Graal : le zéro faute. Ce ne sera pas pour cette année. Celui qui est monté sur la plus haute marche du podium a tout de même fait une faute.

Il faut dire que les chausse-trapes du texte, centré sur le genre de certains mots, étaient assez gratinées. On retiendra qu'« apostrophe » est un substantif féminin, de même qu'« algèbre », « écritoire », « acné », « équerre » ou « octave » tandis qu'« opprobre », « ivoire » et « apogée » sont masculins.

En plus de la dictée, des questions subsidiaires étaient posées pour départager les ex æquo. Apprenez que l'on écrit :

- « Difficile de prendre le ton quand l'octave a été modifiée. »
- « Les fastes se sont déroulés au palais. »

Et n'allez pas écrire, malheureux, « j'ai eu un espèce de dé clic », car si « dé clic » est masculin, « espèce » reste un mot féminin quoi qu'il arrive.

Mais voici le meilleur, gardé pour la fin. Il était question du « lit où le dentiste é conduit avait trouvé sa femme avec un mâle dedans. » Le sens imposait ici la graphie. Le champion de cette compétition, trompé par la qualité du dentiste cocu, a écrit « avec un mal de dent » et s'en est mordu les doigts : sans cette faute, son premier rang eût été sans tache.

Léo Bysaeth, ArcInfo

Voici le texte de la dictée

Le mariage de difficultés pour tous

L'apostrophe oubliée au précédent Salon des écrivains, c'est une bagatelle. La dictée d'aujourd'hui sera transgenre. À vous donc de faire la distinction entre le masculin et le féminin. Parfois bizarre ! La chienlit, c'est féminin avec la terminaison LIT, le lit où le dentiste éconduit avait trouvé sa femme avec un mâle dedans. Le chiendent est masculin avec une dent du fond qui fait mal... Mais on peut utiliser des moyens mnémotechniques pour y voir plus clair. L'asphalte se révèle masculin si on le compare au goudron synonymique. Le mot anthracite peut être comparé au charbon dont le genre dissipe le doute.

(Fin de la dictée pour les moins de 16 ans)

L'extrême a été dépassé quand les réformistes de l'orthographe ont modifié des règles d'accents alors que l'on n'a pas essayé de simplifier l'algèbre plus compliquée aux yeux des littéraires... L'écritoire de nos aïeux a été remplacée par des claviers portables que les adolescents maîtrisent à la perfection pour échanger des messages, tandis que leur acné est soignée par un dermatologue qui leur a diagnostiqué une allergie aux participes passés. Rassurez-vous, l'opprobre ne sera pas jeté sur vous si vous avez confondu les genres dans cette dictée de l'AENJ.

Questions subsidiaires

Difficile de prendre le ton quand l'octave a été modifiée

Les fastes se sont déroulés au palais

Mon équerre est cassée

Attention, l'ivoire est très coûteux!



Eliminatoires

Cocher les noms masculins uniquement

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> acné | <input type="checkbox"/> agrumes |
| <input type="checkbox"/> acropole | <input type="checkbox"/> ancre |
| <input type="checkbox"/> affres | <input type="checkbox"/> appendice |
| <input type="checkbox"/> alcôve | <input type="checkbox"/> apogée |
| <input type="checkbox"/> ambages | <input type="checkbox"/> armistice |
| <input type="checkbox"/> apostrophe | <input type="checkbox"/> arcanes |
| <input type="checkbox"/> apothéose | <input type="checkbox"/> amiante |
| <input type="checkbox"/> anagramme | <input type="checkbox"/> antidote |
| <input type="checkbox"/> apocalypse | <input type="checkbox"/> armistice |
| <input type="checkbox"/> algèbre | <input type="checkbox"/> asphalte |
| <input type="checkbox"/> échappatoire | <input type="checkbox"/> astérisque |
| <input type="checkbox"/> écritoire | <input type="checkbox"/> en-tête |
| <input type="checkbox"/> écumoire | <input type="checkbox"/> exergue |
| <input type="checkbox"/> argile | <input type="checkbox"/> extrême |
| <input type="checkbox"/> épigramme | <input type="checkbox"/> hémisphère |
| <input type="checkbox"/> épître | <input type="checkbox"/> haltère |
| <input type="checkbox"/> équivoque | <input type="checkbox"/> éloge |
| <input type="checkbox"/> équerre | <input type="checkbox"/> entracte |
| <input type="checkbox"/> glaires | <input type="checkbox"/> interligne |
| <input type="checkbox"/> octave | <input type="checkbox"/> obélisque |
| <input type="checkbox"/> oriflamme | <input type="checkbox"/> ivoire |
| <input type="checkbox"/> immondices | <input type="checkbox"/> interstice |
| <input type="checkbox"/> isotherme | <input type="checkbox"/> intervalle |
| <input type="checkbox"/> peluche | <input type="checkbox"/> opprobre |
| <input type="checkbox"/> séquelle | <input type="checkbox"/> planisphère |
| <input type="checkbox"/> stalactites | <input type="checkbox"/> ovule |
| <input type="checkbox"/> stalagmites | <input type="checkbox"/> tentacule |
| <input type="checkbox"/> ténèbres | <input type="checkbox"/> trille |
| <input type="checkbox"/> opinion | <input type="checkbox"/> tubercule |

LES MOTS TENDANCE

LOCAVORE. Un locavore est une personne soucieuse du développement durable, qui consomme des denrées de saison, produites près de chez elle. En plus, c'est meilleur et frais.

PRÉQUELLE. Une préquelle désigne un film qui sort à la suite d'un précédent film dont l'action se déroule antérieurement. Ce qui revient à raconter, après, l'histoire qui est arrivée avant. Quand le passé se conjugue au futur, en fait ! À part le cinéma, on trouve des préquelles dans les séries télévisées, en littérature, en musique ou dans les jeux vidéo. On dit aussi un préquel, au masculin.

NOMOPHOBIE. Contraction de l'expression anglo-saxonne *no mobile phobia*, qui désigne l'état d'angoisse des addicts au téléphone portable, en cas de privation de ce dernier. La nomophobie signifie aussi peur des lois (du grec *nomos*, loi, et *phobos*, peur).

IMPÉTRANT. Terme issu du verbe latin *impetrare*, arriver à ses fins. L'impétrant est l'heureux candidat qui obtient une distinction, un diplôme, réussit un concours, gagne une élection. A-t-on déjà vu un impétrant s'empêtrant ?

BALTRINGUE. Baltringue est une injure qualifiant un individu méprisable, incompetent, peureux. Un bouffon, quoi ! S'utilise dans les deux genres.

CLIVER. Pour les diamantaires, cliver consiste à fendre un corps minéral dans le sens naturel des couches. Plus communément, on utilise aujourd'hui ce verbe dans le discours politique, où il signifie diviser un groupe de population, segmenter. Employer le verbe *cliver*, ça ne serait pas un peu *clivant*, non ?

ADULESCENT. Contraction d'adulte et d'adolescent. L'adulescent cherche à retarder son passage à l'âge adulte. Le phénomène intéresse les psychologues, mais aussi les commerciaux, qui y voient une cible hyperconsommatrice. Tanguy est l'éternel adulescent du cinéma.

LES MARTYRS

de la ponctuation

IDIOME

« Dans la famille de la ponctuation, (...) le point d'exclamation est ce grand frère hyperactif qui s'agite, casse tout et rit trop fort. »

Lynne Truss, *Eats, Shoots & Leaves*, Profile Books, 2003, non traduit.

« Guerre au point-virgule ! Ce parasite, ce timoré, cet affadisseur qui ne marque que l'incertitude, le manque d'audace, le flou de la pensée, et colle aux dents du lecteur comme du caramel mou ! »

Cavanna, *Mignonne, allons voir si la rose...* (1989).

À propos du point d'exclamation : « J'évite ce genre de ponctuation facile dont le dessin bital et monocouille ne peut que heurter la pudeur. »

Pierre Desproges, *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis* (1985).

« C'est quand les accents graves tournent à l'aigu que les sourcils sont en accents circonflexes. »

Pierre Dac

COIN DES CURIEUX

Que peut bien être une **fontaine ubérale**

L'adjectif **ubérale** n'existe qu'au féminin. Ce qui se comprend lorsqu'on sait qu'une fontaine ubérale est une fontaine ornée de la statue d'une femme ou de plusieurs statues de femmes lançant des jets d'eau par leurs seins (latin *uber*, « sein »). Il n'y a aucun rapport, évidemment, avec l'allemand *über alles* !

Source : Jean-Pierre Colignon

Chers membres de l'Archi,

Parce qu'il a décidé de donner une autre tournure à sa vie artistique et de se consacrer principalement à la peinture, Steve Richard quitte son poste de rédacteur en chef, qui est donc mis au concours. Sa démission prendra effet lors de la prochaine assemblée générale de l'association le 26 mai 2018.

**Le *Trait d'Union* est donc à la recherche
de sa nouvelle**

RÉDACTRICE EN CHEF

ou de son nouveau

RÉDACTEUR EN CHEF

Pour accomplir au mieux sa tâche, il lui sera demandé :

- d'être arcien/arcienne, bien sûr
- d'avoir un sens aigu de la communication
- d'être doté/e d'un solide esprit d'initiative
- d'être une bonne plume
- d'être imaginatif/imaginative et enthousiaste
- de savoir organiser un journal
- d'avoir de l'humour
- d'être équipé/e informatiquement (courriel et logiciel Word ou autre)
- d'être bénévole

Votre président attend avec impatience vos offres : olivier.bloesch@arci.ch

DE SÉDUISANTES FACETTES !

IN LIBRO VERITAS

Ce sont celles que révèle l'élégante plaquette conçue et élaborée par le rédacteur en chef du *Trait d'Union*. Sur 72 pages, enrobées d'une couverture artistique et délicatement poétique, Steve Richard livre quatre facettes de son talent: la photographie, la peinture, le dessin et, bien sûr, l'écriture.

L'avouerais-je ? En typographe de formation, blanchi sous le harnais, je ne saurais cacher mon admiration pour les réalisations, en pleine page, se rattachant à la première de ces disciplines. Je trouve en effet les trois clichés publiés de fort belle venue.

L'auteur, par ailleurs, étale ses états d'âme dans des poèmes « couchés spontanément sur le papier ». Intitulé *Naître, combattre, survivre et renaître*, le recueil est publié à compte d'auteur. Il révèle un artiste sensible, citant Jean Arp, appréciant la Grèce (ses paysages, sa culture, ses habitants)...

Ce qui ne l'empêche pas d'entendre « les chants barbares et les cris de l'enfer ». Ni d'avouer avoir « navigué comme un marin ivre dans les tempêtes de la vie ».

Roger Chatelain

Naître, combattre, survivre et renaître,
70 pages de poèmes et photographies en couleurs.

Format 17 cm × 25 cm.

Prix spécial pour les membres de l'Archi:
29 francs, envoi compris.

Commande à steve.richard@arci.ch



DÉDIÉ :

un mot employé à toutes les sauces

Le mot *dédié* est partout depuis quelque temps, tellement partout qu'il est devenu difficile d'y voir clair. Comment expliquer l'apparition de tous ces emplois de *dédié*, d'où nous sont-ils venus ? Quels sont ceux qui sont français et ceux qui sont empruntés à l'anglais ?

Pour essayer de nous y retrouver, commençons par faire l'inventaire des emplois du verbe *dédier* qui ne posent pas de problème : on peut *dédier un autel, une église, un monument ou un temple à Dieu, à la Vierge, à un saint, à une déesse*, etc. ; on peut également *dédier un ouvrage, une œuvre artistique à quelqu'un* pour lui rendre hommage, par exemple *un réalisateur dédie son premier film à son maître, des artistes dédient un concert aux victimes d'une catastrophe, un écrivain dédie son roman à ses enfants* ; on peut encore *dédier une pensée à quelqu'un, écrire un poème dédié à l'amour, dédier sa vie à l'écriture, à la science*, etc.

Passons maintenant à des emplois plus récents dans la langue : *une entreprise qui se vante d'avoir des employés dédiés et compétents, un personnel dédié à la fabrication et à l'assemblage de pièces, la création d'un fonds dédié à des causes humanitaires, des ressources humaines et financières dédiées à un projet, un salon dédié aux professionnels de la vente, un forum dédié à la politique, un institut dédié à la recherche médicale, un magazine dédié aux adolescents, un hôpital dédié à la pratique exclusive d'un type de chirurgie, une association dédiée à la protection des animaux, un service de transport dédié à une clientèle touristique, un festival dédié à la danse créative*, etc. Si tous ces emplois de *dédié* ne peuvent être rendus par un seul équivalent français, ils partagent tous, en revanche, une seule origine : l'anglais *dedicated*.

Le français *dédier* et l'anglais *to dedicate* ont une origine latine commune, mais ils ont connu par la suite des évolutions distinctes. L'anglais a développé des sens qui lui sont propres ou, du moins, qui lui étaient propres jusqu'à ces dernières années. L'informatique, domaine reconnu pour son ouverture aux emprunts, a peut-être ouvert la porte du français aux autres emplois de *dedicated* en admettant l'adjectif *dédié* comme synonyme de spécialisé au sens de « conçu pour un usage spécifique ». On peut penser que, par extension, le mot s'est par la suite introduit dans la langue générale. Ces emprunts ne sont pas propres au Québec : *dédié* est aujourd'hui de plus en plus attesté ailleurs dans la francophonie.

Si les dictionnaires usuels consignent déjà son emploi dans les domaines de l'informatique et de l'électronique, il est peut-être encore temps de renverser la tendance, pour ce qui est de la langue générale, en remplaçant l'anglicisme *dédié* par des équivalents dont le français ne manque pas : *des employés dévoués, sérieux, consciencieux; un personnel spécialisé dans, affecté à; un fonds consacré, réservé, destiné à; des ressources affectées à, prévues, allouées, attribuées ou accordées pour; un salon pour, à l'intention de; un forum sur; un institut consacré à; un magazine pour, à l'intention de, destiné à; un hôpital spécialisé dans, réservé à; une association pour, ayant pour but de; un service réservé ou destiné à, conçu pour; un festival consacré à.*

*Banque de dépannage linguistique
de l'Office québécois de la langue française*

syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

BILLET DU TRÉSORIER

ARCI

La situation financière de notre association a été bonne en 2017, bien que nous ayons dû enregistrer une perte de 820 fr. 85. Nous avons recruté neuf nouveaux membres en 2017 et enregistré les démissions de huit membres. Nous vous signalons que les Éditions AST ont pris en charge tous les coûts du site internet largement utilisé pour les commandes du *Guide du typographe*.

Nous avons enregistré le décès de deux membres retraités : Bernard Porchet, le 29 mai 2017, et René Petterson, le 14 décembre 2017.

L'effectif de notre association au 31 décembre 2017 est de 225 membres, dont 59 actifs, 7 membres Arci/AST, 84 sympathisants, 66 retraités et 9 retraités non honoraires. De plus dix-neuf personnes reçoivent le *TU* gracieusement.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer le subside annuel de 2000 francs offert par la CMID, coopérative d'entraide des employés de l'imprimerie de Lausanne, pour compenser les pertes de l'impression du *TU*, assurant ainsi sa pérennité.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement pour le paiement des cotisations pour 2018 :

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|
| – membres actifs | Fr. 60.– |
| – membres sympathisants | Fr. 35.– |
| – membres Arci + AST | Fr. 35.– |
| – membres retraités (non honoraires) | Fr. 25.– |
| – membres retraités honoraires | cotisation libre à bien plaisir |

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 31 mai 2018.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses, puisque les recettes sont en baisse.

Michel Pitton, trésorier

Comptes et bilan 2017

<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2017</i>	<i>Comptes 2016</i>	<i>Budget 2018</i>
Cotisations	7 030.00	7 768.00	7 500.00
Publicité <i>TU</i>	400.00	635.00	600.00
Intérêts de l'exercice	1.05	1.05	1.00
Subvention CMID	2 000.00	2 000.00	2 000.00
Total recettes	9 431.05	10 404.05	10 101.00
Assemblée générale	1 206.80	1 154.70	1 200.00
Impression <i>TU</i>	4 838.00	4 838.00	5 000.00
Expédition <i>TU</i>	1 789.60	2 015.95	1 800.00
Village du livre	500.00	500.00	500.00
Frais administratifs/imprimés	1 059.90	487.40	300.00
Frais postaux (hors <i>TU</i>)	9.00	62.50	20.00
Frais de comité	-	-	-
Vérification des comptes	300.00	310.00	300.00
Cadeaux membres honoraires	126.00	106.00	150.00
Frais généraux	-	-	-
Frais CCP et banque	422.60	422.10	400.00
Dépenses	10 251.90	9 896.65	9 670.00
Bénéfice/perte d'exercice	820.85	507.40	431.00

Comptes de résultat 2017

Recettes	9 431.05
Dépenses	10 251.90
Perte de l'exercice	820.85

Bilan au 31 décembre 2017

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	56.70	Capital au 31.12.2016	13 592.60
Compte chèque postal	2 392.45	Perte 2017	820.85
UBS	10 322.60		
	12 771.75		12 771.75

LES MEMBRES DE A À Z

ARCI

Selon décision du comité, nous ne publions plus la liste des sympathisants ni aucune adresse.

Membres actifs

Abbet Véronique	Chevalley Marie	Fallet Josette
Abd-Rabbo Cécile	Choffat Francis	Favre Daniel
Alborghetti André	Christe Joseph	Fournier Roger
Augiey Marc	Clerc Jacques	Frings Bernard
Aviolat Isabelle	Collet Simone	Füllemann Muriel
B acuzzi Donald	Colyer Eva	G endre Frédéric
Baillod Lise	Corthésy Gaston	Glanzmann Jacques
Balzer Albert	Couchépin Renée-Claire	Gobalet Élisabeth
Baudat André	Couteau Caroline	Graber Béatrice
Beausire Pierre	Crittin Gabrielle	Grand Jean-Samuel
Benz Bruno	D afflon Bernadette	Grandjean Corinne
Berguerand Paulette	Dagon Jean-Renaud	Grun Albert
Bernasconi Roger	D'Andrea Monica	Guerrero Serge
Bigler Yvan	Darbellay Claude	H enneberger Charles
Biollay Charles	De Munari Roberto	Hertig Michèle
Blöesch Olivier	Déchané Bernard	Honegger Chloé
Bochud Georges	Déglon Serge	Huguenin Noël
Boegli Hélène	Demierre Chantal	J accard Luce
Bonny Chantal	Desboeufs Pascal Charles	Jaccoud Michel
Boo Rémy	Devaux Maurice	Jacquier Alexandre
Bouchard Jean-François	Diener Éric	Jaques Vincent
Bovey Rémy	Dolivo Sonia	Jasinski Nadine
Brandt Colette	Droz Christiane	Jeanbourquin Gervais
Brochellaz Daniel	Dugerdil Roger	Jeandupeux Sylvie
Bucheli Barbara	Duriaux Éliane	Joliat Marcel
C arron Bernard	E imann Francine	Jolidon Étienne
Charrière Pierre-André	Engola Danielle France	Joly Raymond
Chatelain Roger	F agnoni René	Joudié Fairouz

Kneuss Bruna
Krebs Carole
Kohler Michel
Lathion André
Léglise Véronique
Leroy Anne
Liardon Robert
Loye Paul-André
Lüthi Pierre
Marquis Jean-François
Martin Marcel
Maternini Guido
Mohn Claire
Monnard Armand
Monnard Jean-Luc
Monnier Claire
Morisod Jean-Daniel
Mustad Christina
Mützenberg Jean-Charles
Mützenberg Jean-Daniel
Ndiaye Papa Noumou
Nickel Hermann
Niggeler Henri
Niquille Francis-Antoine
Odiet Marcel

Membres d'honneur

Roger Chatelain

Membres honoraires

1971

Roger Wannaz

1973

Jacques Glanzmann

1974

Pierre Beausire

1975

Gaston Corthésy

Othenin-Girard Michel
Passaplan Charly
Payot Alexia
Philippe Jean-Jacques
Philippis Patricia
Pidoux Daniel
Piller Marie-Françoise
Pitton Blaise Michel
Pochon Fabienne
Ramel Edwin
Remion Bernard
Rey Gilbert
Reymond Michel
Richard Steve
Rihs Sonia
Robert-Charrue Julie
Rohner Florence
Rossel Bernard
Röthlisberger Michel
Roulet Claude Alain
Roulin Ludovic
Sangorrin Marguerite
Schapfl Waldemar
Schindelholz Éric
Schneller Richard

† Germaine Vaucher

Charly Passaplan

† Bernard Porchet

1978

Georges Lambert

1981

Bernard Déchanez

1982

† René Lelarge

Schorer Anne
Schwerzmann Roger-Claude
Shabbir Ruth
Siegrist Jean-Claude
Spichiger Michel
Stalder Danièle
Stauber Thérèse
Stauffer Michel
Talleri Véronique
Thurnheer Marylène
Tirefort Christian
Tonson la Tour Marjolaine
Unger Maeva
Vallat Catherine
Vallotton François
Verduci Antonino
Viredaz Michel
Wannaz Roger
Weidmann Julie
Werder Michael
Werren Jacqueline
Zahnd Jackie
Zurcher Marc

1984

Roger Chatelain

1985

Roger Bernasconi

Charles Henneberger

Noël Huguenin

Armand Monnard

Roger-Claude Schwerzmann

1987

Jean-François Bouchard
Daniel Pidoux
Éric Schindelholz
Michel Spichiger

1989

Maurice Flück

1991

Jacques Clerc

1992

Claude Alain Roulet

1993

Michel Röthlisberger

1994

Donald Bacuzzi

1998

Albert Balzer

Christiane Droz

1999

Georges Bochud

Michel Jaccoud

2000

Gilbert Rey

2001

Serge Déglon

Marcel Kaehr

Pierre Lüthi

2002

Étienne Jolidon

Jackie Zahnd

2004

Lise Baillod

Joseph Christe

Marcel Joliat

† Germaine Vaucher

2006

Yvan Bigler

Olivier Bloesch

Colette Brandt

Marie Chevalley

† Éric Corpataux

Maurice Devaux

Michel Donzallaz

† Claude-Henri Favre

Michèle Hertig

Guido Maternini

Jean-Jacques Philippe

Edwin Ramel

† Gisèle Rochat

Jean-Claude Siegrist

Antonino Verduci

Michel Viredaz

Michael Werder

Marc Zurcher

2007

Chantal Demierre

† Michel Duruz

Raymond Joly

Bernard Mauron

Michel Othenin-Girard

Bernard Rossel

Thérèse Stauber

2008

André Alborghetti

Bruna Kneuss

† André Panchaud

Claire Silberer

2009

Rémy Boo

Bernadette Dafflon

Francis Fournier

Élisabeth Gobalet

2010

Bernard Carron

Roberto De Munari

Anne Leroy

Jean-Luc Monnard

Hermann Nickel

Blaise Michel Pitton

Waldemar Schapfl

2011

Catherine Vallat

2012

Marie-Claire Büchel

Gervais Jeanbourquin

André Lathion

Marcel Odiet

Christian Tirefort

2013

Marcel Martin

2014

Charles Biollay

Hélène Boegli

Simone Collet

2015

Lise-Marie Eugster

Jean-Daniel Morisod

Jean-Charles Mützenberg

Marie-Françoise Piller

2016

Jean-François Marquis

Jean-Daniel Mützenberg

Patricia Philipps

Danièle Stalder

Michel Stauffer

2017

Pierre-André Charrière

Vincent Jaques

Christina Mustad

2018

Bruno Benz

Daniel Brochellaz

Alexandre Jacquier

MOTS CROISÉS

Les mots croisés d'Éliane Duriaux, N° 7

Jouez et gagnez une revue.

Les solutions sont à envoyer à l'adresse du rédenchef.

Horizontal

1. Discours pompeux. **2.** Cherchas à égaliser – Branche de taille. **3.** Bamboula. **4.** Hic – Moyen de transport – Intra-muros. **5.** Obtenus après requête. **6.** Ville allemande ou pont de Paris – Junon grecque. **7.** Pronom relatif – Imbu – Fils arabe. **8.** Type de résidence. **9.** Fibre synthétique – Souvent associé au nerd. **10.** Enzyme – Trou naturel – 576 m. **11.** Cité patriarcale – Condition – Sainte massacrée par les Huns. **12.** Se gonfle à l'avant – Unie – Instruments du hasard.

Vertical

1. Sainte plante – Pratiques. **2.** Dans le cercle – Ils – Sculpteur, peintre. **3.** Pour un bain sommaire – Ions négatifs. **4.** Point isolé – Whiskies de seigle. **5.** Coquillage – Brin – Troisième personne. **6.** Religion – Titre légal. **7.** Voyelle. **8.** Imbibée – Bœuf disparu. **9.** Support de quille – Séparations. **10.** Hors contrôle – Voisin du luth. **11.** Poisson portant – Pronom. **12.** Sur un faire-part rose – Sélénium – Slalomes.

Gagnants des mots croisés

L'unique et bonne solution m'a été envoyée par **Marielle Thiébaud**. Merci Marielle pour votre fidélité et félicitations.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Solution du N° 214

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	I	J	O	U	T	E	R	I	E		R
2	E	C	O	U	T	E	S		N	U	E	E
3	R	I	A	Z		L	U	S	S	E	N	T
4	N		I	O	N	E	S	C	O		V	E
5	O	I	L		O	P		A	L	P	I	N
6	I	L	L	U	S	O	I	R	E	S		T
7	S	L	I	P		R	H	I	Z	O	M	E
8	E		E	S		T	S	F		Q	U	E
9		C	R	I	M	E		I	G	U	E	
10	R	L		L	A		G	E	R	E		L
11	H	O	N	O	R	A	I	R	E		A	A
12	O	S		N	Y	S	T	A	G	M	U	S

**32° Salon du livre
et de la presse**

Du 25 au 29 avril 2018,
Palexpo, Genève



Rallye

Samedi 9 juin 2018



Assemblée générale

Samedi 26 mai 2018
Morges

Apéritif de fin d'année

Samedi 1^{er} décembre 2018
Musée Encre & Plomb



Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs

Sortie du numéro 216 fin juin 2018

MEMBRES DU COMITÉ

Président

Olivier Bloesch
Ch. des Condémines 5, 1422 Grandson
+ 41 79 652 06 07, olivier.bloesch@arci.ch

Vice-président et trésorier

Michel Pitton
Ch. de Pierrefleur 66, 1004 Lausanne
+ 41 79 212 16 13, michel.pitton@arci.ch

Rédacteur en chef

Steve Richard
Ch. du Nord 1, 2606 Corgémont
+ 41 78 685 08 99, steve.richard@arci.ch

Secrétaire aux verbaux

Rémy Bovey
Ch. de la Confrérie 22, 1800 Vevey
+ 41 79 312 00 48, remy.bovey@arci.ch

DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

N° 216/2-2018 Lundi 21 mai 2018

N° 217/3-2018 Lundi 20 août 2018

N° 218/4-2018 Lundi 19 novembre 2018

N° 219/1-2019 Lundi 18 février 2019

TARIFS PUBLICITÉ PAR PARUTION

Une page (noir-blanc): 100.– francs

Demi-page (noir-blanc): 50.– francs

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Steve Richard, steve.richard@arci.ch

Design graphique Nordsix

Préresse Chantal Moraz

Impression Atelier Grand SA

En Budron 20, 1052 Le Mont

Tirage 350 exemplaires

MEUBLES



www.dormez-kolly.ch

Rte de Billens 9
026 652 20 33

Bulle | Payerne | Romont | Marly



vo**tre** spécialiste
en cuisines

TEAM 7[®]

TOULOUSE-LAUTREC

à la Belle Epoque
French Cancans



Aristide Bruant. A/Eldorado, 1892, lithographie en 5 couleurs, 150 x 99 cm, © Peter Schölich

Une collection privée

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

1er décembre 2017 – 10 juin 2018

Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse